Réflexions sur la Suisse et l'Europe

Autor(en): **Chevènement, Jean-Pierre**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue économique franco-suisse**

Band (Jahr): **68 (1988)**

Heft 1

PDF erstellt am: **31.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-887256

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

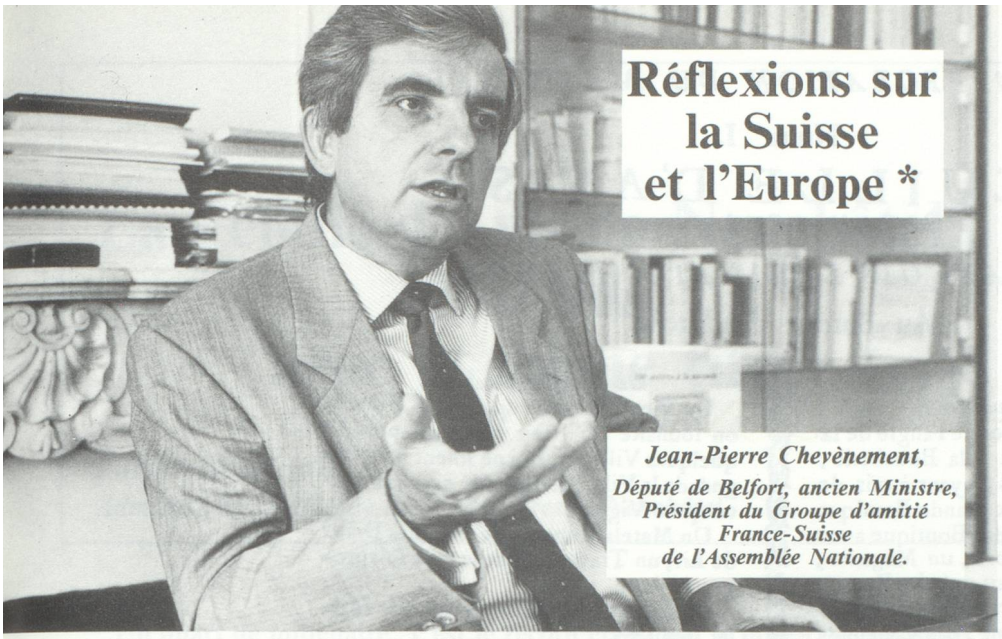
Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Réflexions sur la Suisse et l'Europe *



Jean-Pierre Chevènement,
Député de Belfort, ancien Ministre, Président du Groupe d'amitié France-Suisse de l'Assemblée Nationale.

Trois journées passionnantes à Lausanne, Berne et Zurich à la tête d'une délégation de sept parlementaires français invités par l'Assemblée Fédérale, un accueil chaleureux, un dialogue simple et direct, ce fut pour nous l'occasion non seulement d'une meilleure connaissance mais d'une révélation de l'être suisse.

A coup sûr le moment le plus fort fut à Berne, le 16 février, lors du dialogue avec Jean-Pascal Delamuraz, Conseiller fédéral, Chef du Département de l'Économie Publique.

Me faisant, pour l'intérêt même de la discussion, l'avocat de l'adhésion de la Suisse à la C.E.E. – malgré les obstacles que je connais bien – je mesurai alors combien la Confédération helvétique, qui constitue à tant d'égards la préfiguration historique de l'Europe à construire, semble craindre de s'y dissoudre par une adhésion précipitée.

Sans doute à tort, à mon avis, car au fur et à mesure que l'Europe gagne en extension, elle perd inévitablement en cohésion.

Nous allons vers une Europe à géométrie variable. La Suisse doit y prendre toute sa place. Non seulement parce qu'elle est pour nous un extraordinaire exemple de démocratie et de coexistence entre peuples différents (voilà bien le modèle d'une confédération européenne, dont il faut seulement souhaiter qu'elle ne prendra pas sept siècles pour s'établir !). Mais parce que la Suisse, entre l'Allemagne, la France et l'Italie, est vraiment au cœur du noyau européen. Son apport culturel, scientifique et technologique, sa capacité financière, son rôle stratégique de passage entre l'Europe du Nord et l'Europe du Sud, tout commande de renforcer les liens entre la Suisse et la C.E.E. Ce fut le mérite de François Mitterrand de mettre fin pour la France à une longue tradition d'oubli pour la Confédération helvétique. Sa visite d'État en 1983 fut la première depuis celle effectuée par Armand Fallières au début du siècle. Dans l'accueil merveilleusement amical de nos amis suisses nous percevons que ce geste n'a pas été oublié. Les Monts-Jura sont restés trop longtemps une vraie muraille de Chine !

Coopération scientifique et universitaire, droit d'établissement, projets technologiques, tracé des futurs réseaux ferroviaires à grande vitesse à l'échelle européenne, normes techniques, en tous domaines la Suisse a une place à prendre en Europe qu'il ne tient qu'à elle, au fond, d'occuper. Sans crainte excessive pour son identité : l'Irlande après tout est neutre. L'Allemagne est une République fédérale. Et le référendum d'initiative populaire fleurit dans tous les programmes, en France du moins, de l'extrême droite à l'extrême gauche...

L'un des problèmes pour la Suisse est de pouvoir peser *a priori* sur l'élaboration des règlements communautaires, sur la définition des normes techniques, sur le contenu même des grands projets européens. Il arrive forcément un moment où une ambassade à Bruxelles ne peut plus peser. Dans une Europe à douze partenaires, voire demain davantage (on évoque la Norvège et l'Autriche ; la Turquie et le Maroc frappent à la porte) on peut peser plus efficacement de l'intérieur du Conseil des Ministres de la C.E.E. que de l'extérieur, par voie de notes et de memorandum.

Bien sûr à peine 60 directives sur les 300 que requiert la réalisation du marché unique ont été élaborées par la Commission. 1992 est en principe dans quatre ans : me revient ce propos d'un ministre algérien : « Le plan quadriennal, nous l'exécuterons coûte que coûte, même si nous mettons dix ans pour cela ».

Il ne faudrait pas s'y tromper cependant : le sens est bien celui-là et il n'est pas sûr qu'à trop attendre, la Confédération helvétique comme le lièvre de La Fontaine, n'ait pas quelque chose à y perdre.

Au fond qu'a-t-elle à craindre ?

Il y aura toujours une réglementation protectrice pour l'agriculture de montagne. La politique de défense se fera d'abord entre la France et l'Allemagne. Ne s'y joindront que ceux qui y trouveront leur intérêt.

En revanche combien de problèmes ne seront résolus que dans la dimension européenne : la coopération universitaire, la recherche scientifique, la maîtrise de l'espace, la rationalisation des structures industrielles, le tracé (j'y reviens) des lignes ferroviaires à grande vitesse !

L'avenir du Simplon et du Gothard se joue aujourd'hui selon que le T.G.V. français sera prolongé demain jusqu'à Dijon, Vesoul, voire Belfort. Mettre Bâle à trois heures de Paris par le rail et Zurich à quatre heures ce serait une fameuse contribution au resserrement des relations franco-suisses !

A vrai dire, le mouvement est irréversible. Il ne dépend que de la volonté des hommes de le freiner ou de l'accélérer : n'importe les cheminements, il n'est que d'y travailler ! ■

Du 15 au 17 février dernier, le Groupe d'amitié France-Suisse de l'Assemblée Nationale, présidé par M. Jean-Pierre Chevènement, s'est rendu en Suisse.

Reçus par M. Jean-Pascal Delamuraz, Chef du Département fédéral de l'Économie Publique et Vice-Président du Conseil fédéral, ainsi que par l'Assemblée fédérale, les représentants du Groupe, à savoir :

- ***M. Michel Jacquemin (député du Doubs, Vice-Président du Groupe d'amitié) ;***
- ***M. Jean-Marie Bockel (député du Haut-Rhin) ;***
- ***M. Louis Mexandeau (député du Calvados, ancien Ministre) ;***
- ***M. Charles Ehrmann (député des Alpes-Maritimes, Secrétaire de la Commission des Affaires étrangères),***

ont abordé, lors de leurs déplacements (respectivement à Lausanne – visite de l'E.P.F.L., – Berne et Zürich (où fut organisé entre autres un déjeuner avec les présidents des banques commerciales) les thèmes suivants :

- ***Relations universitaires, scientifiques et techniques ;***
- ***politique des transports ;***
- ***relations de la Suisse avec la C.E.E.***

A l'issue de ce voyage, M. Chevènement a bien voulu nous livrer ses impressions en un texte que nous reproduisons ci dessus in extenso.

AVEC APPROBATION DU MAGISTRAT.

Num. I.

FEUILLE D'AVIS.

Du Jeudy 2. Octobre 1738.

Chès FRANÇOIS LOUIS LIECHTENHAN.

Au Bureau d'Addresse.

NEUFCHATEL.

On offre à vendre.

UNE Maison qui forme l'angle de la Ruë qui conduit à la Boucherie, depuis celle des Hâlles; ayant à rais de Chaussée, une belle & grande Boutique à deux faces, une arriére Boutique avec une Cave, une Chambre, un Magazin, le tout bien voûtés; au prémier Etage, un grand Poile à Fourneau & à Cheminée; une grande Cuisine, des Chambres en forme de Poile, regardant sur la Riviére du Seyon; 2e. & 3e. Etages de même; au haut deux grands Galatas, deux ou trois Chambres avec d'autres commodites; cette Maison est grande, ses Murailles fortes, elle est au prix de neuf mille Francs.

Une autre Maison très-bien située dessous une très bonne Cave voûtée.

Le grand Dictionnaire infolio d'Ambroise Calpin en Latin, Hébreux, Grec, François, Italien, Allemand, Espagnol & Anglois.

Un Jardin de bon raport d'une moyenne grandeur, avec une petite Maison, situés près du Crêt.

Un autre Jardin grand, où il y a une Maison assés bien bâtie & logeable.

Du très bon Duvet, duquel une livre & demie, ou deux livres peuvent remplir un Volet grand, & qui donne beaucoup de chaud.

Des Montres neuves de Poches à quantiéme & minutes; à doubles & simples Boëtes d'argent, faites par de très-bons Maîtres.

Des Lits avec Ridaux & Chalits, Matelats, Traversins, Couvertes & Paliasses.

Diférens autres Meubles à meubler une Maison; de la Vaisselle de Cuisine, en Etain & Métail.

A SAINT BLAISE.

L'on offre à vendre.

Une Maison située au bas du Village, grande & bien bâtie, sous laquelle il y a de très-bonnes Caves bien voûtées, une place devant la Maison, un Jardin & un Verger.

Des Vignes très-bien entretenuës, situées entre Hautrive & Saint Blaise.

D'autres très-bonnes Vignes, au lieu appellé Champreveire.

Environ quatre Chars de bon Vin blanc & rouge.

Une Vigne près d'Hautrive contenants environ 4. Ouvriers, ses Murailles en sont bonnes, & le reste est en assés bon état.

A UVERNIER.

A vendre une Maison d'une grandeur raisonnable, commode & bien située.

CORMONDRECHE.

A vendre un Bien où il y a une Maison bien bâtie, des Vignes, un Verger.

On souhaite d'acheter.

Un Bien d'environ 4. à 5000. Francs; on souhaite qu'il soit dans, ou près de quelques Villages, qui ne soient pas eloignés de la Ville, & qu'il n'y ait pas beaucoup de Vignes.

Un Matelat, une Couverte, des Draps de Lit, un Traversin, que le tout soit propre & bon.

La Géometrie, pratique de Mr. Mallet inquarto.

Le Dictionnaire de Rondeau, François & Allemand, Allemand & François, en deux Tomes inquarto.

Un Miroir, dont la Glace soit haute de dix-huit Pouces, & l'arge de quatorze.

De la Parfilure d'Argent & d'Or, que l'on payera à sa valeur.

Un Manteau noir, qui soit encore bon & non usé.

Une Rodingote qui soit propre & portable.

INDICATIONS.

Un Marchand Tanneur à Bâle mettra un de ses Fils en change chès d'honnêtes Gens icy, pour lui faire apprendre le François.

OFFRE DE SERVICE.

Une Fille de très-bonne conduite, qui sçait bien coudre, faire la Dentelle, & autres Ouvrages convenant à son Sexe, souhaite d'entrer en condition.

Deux autres Filles fortes & robustes, entreront à Noël prochain pour Servantes, chès de braves Gens qui les demanderont.

Un Garçon d'environ trente ans, qui entend bien la Cuisine, sçait raser & accommoder la Péruque, offre ses services, pour avoir une place de Domestique.

L'on demande en Service.

Une Fille qui sache la Cuisine, & qui entende l'économie d'une Maison.

Un Garçon Jardinier qui puisse aussi être employé à autre chose.

Des Maîtres Orlogeurs, Serruriers & Chamoiseurs, souhaitent des Aprentifs.

Un Garçon âgé de seize ans, issu d'honnêtes gens, souhaite d'aprendre Armurier.

Un autre âgé de quinze ans voudroit aprendre Orphévre.

L'on a trouvé entre la Neuville & le Landeron un sac de Voyages, dans lequel il a des Hardes & des Papiers, ceux qui l'auront perdu, le pourront réclamer au Bureau, en indiquant ce qu'il y a de renfermé.

A LOUER.

Deux Etages d'une Maison à deux corps de Logis, située à la Ruë des Moulins.

Une Maison entiére & bien logeable près du Pont de Pierre.